

Belgique L'anglais, gage de neutralité

Wallons francophones et Flamands cohabitent tant bien que mal sur le territoire belge. La langue parlée est souvent le reflet de leur rivalité ancestrale.



Arrivée tôt à Bruxelles, Estelle en a profité pour peaufiner sa présentation et attend les trois participants pour commencer la réunion. Elle sait que Gilbert et Stéphane s'expriment en français; Geert, lui, parle flamand, mais le français ne devrait pas lui poser de problème. Ce dernier exprime pourtant une demande inattendue: il souhaite que la réunion se déroule en anglais. Ce que la jeune femme n'avait absolument pas prévu...

L'explication. La Belgique compte trois langues officielles: le français, le flamand et l'allemand. Mais lors de la

sécession des Pays-Bas et la proclamation d'indépendance du pays, en 1830, le peuple parlait surtout une multitude de dialectes régionaux. Au fil des années, le français, longtemps langue de l'élite dirigeante, s'est imposé en Wallonie, au sud du pays, tandis que le néerlandais s'établissait au nord, en Flandre. Bruxelles, la capitale, est, quant à elle, officiellement bilingue. La pratique de deux langues sur un même territoire révèle cependant la rivalité entre deux communautés: Wallons et Flamands se livrent en effet une guerre larvée, qui passe parfois par l'usage d'un langage neutre pour éviter un quelconque ascendant d'un groupe sur l'autre.

En pratique. Plus de la moitié des Belges néerlandophones comprennent le français, Geert compris! Lorsqu'il a décidé d'imposer l'anglais pour la réunion, il l'a fait dans une logique de rapport de force. Selon lui, s'exprimer en français aurait nui à son autorité et à son leadership. Cela aurait aussi marqué un favoritisme envers les Wallons francophones... Autoriser la tenue de la réunion en anglais, sorte de «lingua franca», a permis d'instaurer une neutralité dans l'interaction. Même si personne ne maîtrisait les subtilités de la langue... ■

Par Nathalie Lorrain, directrice associée du cabinet de conseil Itinéraires interculturels. Illustration Diego Aranega pour Management

La tour de Babel camerounaise. Le Cameroun présente une grande hétérogénéité linguistique. Le français et l'anglais, hérités de la période coloniale, constituent les langues officielles, mais il existe plus de 250 dialectes sur le territoire. Sans compter les langues hybrides, couramment utilisées. Ainsi du «pidgin-english» (composé d'anglais et de camerounais), du «camfrançais» (mélange de français, d'anglais et de langue locale) et du «franfulfude» (mix de français et de peul).

En Pologne, la langue comme identité.

Les frontières de la Pologne ont longtemps fluctué, suivant les visées des empires russe, prussien et austro-hongrois. Quand les Polonais sont interrogés sur leur identité, ils disent souvent que c'est la langue polonaise qui leur a permis de la trouver. Tout Polonais est ainsi en mesure de citer cet extrait du poème de Czeslaw Milosz, exilé qui a toujours écrit en polonais: «La poésie est pour moi la patrie qui remplace celle qui soudain m'a manqué.»